Qu'est-ce que la raison ?

Analyse conceptuelle

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

****

I. La raison comme faculté. 2
II. La raison comme bon sens, intelligence, entendement. 3
III. La raison comme raison pratique. 3
IV. La raison comme principe des choses 6

****

«*L' homme est un animal doué de raison* » dit-on couramment, en paraphrasant Aristote. Cette définition de l'homme pose la raison comme différence spécifique de l'homme, à l'intérieur du genre animal. Cette approche soulève trois difficultés.

1. Tout d'abord, cela suppose que la raison soit clairement identifiable, comme si elle avait une objectivité aussi claire que les caractères qui définissent un animal. Or la raison est une faculté et non une détermination substantielle susceptible d'être observée de l'extérieur.

2. Ensuite, dire que la raison est le caractère distinctif de l'homme, c'est affirmer que seul l'homme la possède et que tout homme la possède : d'emblée, la raison est pensée comme spécifiquement humaine et comme essentiellement universelle. Or il faut examiner de près ce qui peut justifier une telle assertion.

3. Enfin, la raison est ce grâce à quoi l'homme s'élève au-dessus de la causalité subie, de l'instinct et de la passivité; par elle, il accède au langage, à l'ordre de l'outil, de la réflexion éthique : toutes choses par quoi, il n'est précisément plus un animal. Que peut signifier, dans ces conditions, l'association de l'animalité et de la raison ?

A ce premier type de difficultés s'en ajoute un second : le mot raison s'emploie aussi à propos des choses elles-mêmes et non plus seulement à propos de l'homme. Les expressions comme « la raison d'être », « la raison suffisante », « avoir des raisons de », « des raisons pour », comprennent le mot raison non comme une faculté mais comme un principe objectif, au fondement même de la réalité. La raison est alors ce qui justifie la réalité de façon immanente : tout se passe comme si elle précédait la raison comme faculté, comme si la raison des choses était à découvrir par la raison de l'homme.

Commençons par ce qui s'impose avec le plus d'évidence dans le langage courant : la raison comme faculté de l'homme.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Culture Générale

Qu'est-ce que la raison ?

Analyse conceptuelle

I. La raison comme faculté.

Qu'est-ce qu'une faculté ?

Il importe donc d'identifier précisément l'essence de la raison … en commençant par remarquer que la raison n'est pas une « essence », si l'on entend par là une entité abstraite, simple objet de pensée, susceptible d'être ramenée à une définition claire et distincte. La raison ne peut être une essence en ce sens puisque c'est elle qui formule les essences. Elle est toujours en amont de la conceptualisation et, a fortiori, du raisonnement. De la même manière que la sensibilité ne se confond pas avec les sensations, ou que l'imagination ne se confond pas avec les images, la raison est distincte des concepts et des essences. En un mot, elle est une *faculté* : **elle n'existe pleinement que pour autant qu'elle s'exerce; mais elle ne se confond jamais avec tel ou tel de ses exercices : elle les rend possibles. En tant que faculté, le sujet ne la crée pas, elle est un donné** : l'aptitude à parler, comme l'aptitude à imaginer ou à sentir, ne peut elle-même être transmise; en effet, s'il en était ainsi, le maître aurait non seulement à enseigner un contenu mais aussi à donner les moyens de recevoir ce contenu : il lui faudrait alors enseigner les moyens de recevoir les moyens qui permettent de recevoir le contenu … et ainsi dans une régression à l'infini. Nous sommes confrontés à une limite principielle : l'acte d'enseigner présuppose toujours une capacité déjà là qui ne peut elle-même faire l'objet de la transmission. Nous touchons ici ce que signifie le mot faculté: une condition de possibilité immanente au sujet. En ce sens, elle est toujours à présupposer; le sujet n'en est pas l'auteur, elle est comme un caractère objectif. Toutefois, **ce donné n'est efficient que si le sujet s'en empare par un exercice qu'il est seul à pouvoir fournir** : la raison est de cet ordre; l'homme est doué de raison sans le vouloir et même sans le savoir si l'on entend par raison une potentialité qu'il porte en lui sans la produire. **Mais l'homme est raisonnable par l'exercice volontaire de cette faculté**. En tant que potentialité, la faculté ne sollicite par le sujet, qui est passif; en tant que réalité en acte, elle suppose toujours nécessairement la médiation active du sujet. Elle n'est donc pas, en ce sens, un caractère objectif.

Cela signifie que **la faculté ne vaut pas par elle-même mais par sa mise en oeuvre**: en d'autres termes, elle n'existe que par référence à la finalité qu'elle permet d'atteindre. Nous voyons apparaître ici un second caractère essentiel de la faculté **: une faculté se définit essentiellement par la fin à laquelle elle est ordonnée**; elle est essentiellement relative : en ce sens non plus on ne peut pas dire qu'elle est une essence parce qu'une essence peut se penser de façon autonome, sans être structurellement relative à un autre terme.

Qu'en est-il, plus précisément, de la raison : quelle est donc sa finalité propre ? La réponse peut être donnée en un sens large et en un sens restreint.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.